



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°8 - 16 avril 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLE TENDRE D'HIVER

Les tiges de blé s'allongent rapidement : atteinte du stade 3 nœuds pour les parcelles les plus précoces

Etat sanitaire : septoriose et oïdium sont observés

Baromètre des maladies - ARVALIS

ORGE D'HIVER

Stade de la culture

Rhynchosporiose

Helminthosporiose

Oïdium

JNO

Verse

Septoriose : rappel

COLZA

Stade : toutes les parcelles sont en fleurs

Méligèthes : fin du risque

Charançon des siliques : augmentation des populations



Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « **réglementation abeilles** ».



1. Les tiges de blé s'allongent rapidement : atteinte du stade 3 nœuds pour les parcelles les plus précoces

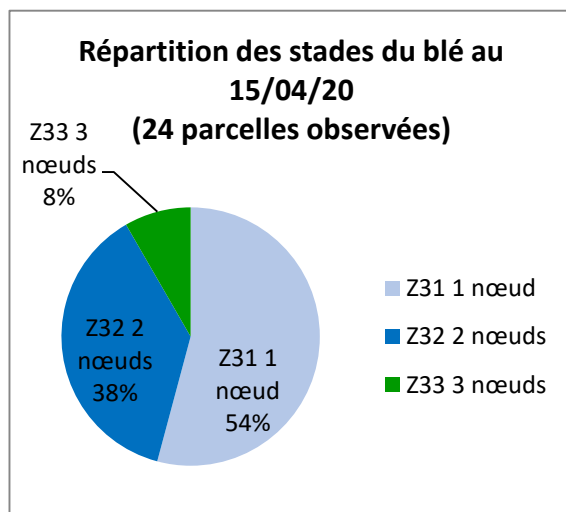
Les parcelles les plus précoces atteignent maintenant le stade 3 nœuds. A ce stade, c'est la dernière feuille qui est pointante. Les composantes de rendement « nombre de plantes au m² » et « nombre de tiges » sont maintenant fixées. La période actuelle jouera un rôle sur la formation des épillets. Le point négatif reste celui de la sécheresse qui persiste. Ceux qui sont équipés de matériel d'irrigation l'ont déjà mis en action. Rappelons que si les céréales à paille ne deviennent vraiment exigeantes en eau qu'à partir du stade 2 nœuds, l'eau est nécessaire pour valoriser les engrais apportés.

Les stades des parcelles du réseau évoluent de la façon suivante :



Fente de retrait à EBERSMUNTER, sol limono-sablo-argileux. Crédit photo : CAA

% parcelles	23 mars	31 mars	8 avril	15 avril
Fin tallage	32 %	19 %	9 %	
Epi 1 cm	59 %	58 %	39 %	
1er nœud	9 %	23 %	48 %	54 %
2 nœuds			4 %	38 %
3 nœuds				8 %

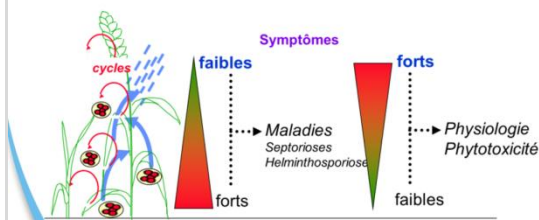


2. Etat sanitaire : septoriose et oïdium sont observés

a) Observations

pour ne pas confondre :

Regarder les plantes de Bas en Haut



On note toujours la présence de taches de septoriose sur les feuilles basses (F3 du moment) pour les variétés RGT Vivendo, LG Absalon, Chevignon, Diamento et RGT Sacramento. Son inoculum est bien présent. A partir du stade 3 nœuds, il devient maintenant intéressant d'évaluer le risque maladies sur vos parcelles. Pour cela, consultez le baromètre maladies ARVALIS (outil présenté en paragraphe 3).

Ne pas confondre septoriose (maladie sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, gel, sur la courbure et/ou la pointe des feuilles du haut).

De l'oïdium est aussi observé sur 2 parcelles de FILON, sur les gaines ou sur la F4 du moment. La parcelle de LG Absalon signalée la semaine dernière n'est plus contaminée.

b) Analyse de risque

Concernant la septoriose, la sécheresse actuelle ne permet pas le développement de la maladie car c'est la pluie qui lui permet de progresser en feuille à feuille.

L'observation reste cependant toujours de rigueur. Ceci est confirmé par le baromètre maladie :

Exemple de la variété SY MOISSON (très sensible à la septoriose), semée à SELESTAT à deux dates :

Date de semis :	25/10/19	25/11/19
Risque agronomique :	Risque modéré	Risque faible

L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. L'irrigation peut aussi y participer. Une parcelle dense et feuillue est aussi plus propice à la maladie. Cependant, comme l'oïdium n'est actuellement présent qu'à la base des tiges ou sur les feuilles basses, aucune intervention n'est à programmer. Une pluie ultérieure pourra encore « laver » le mycélium.

3. Baromètre des maladies - ARVALIS

Cet outil permet de calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis].

<http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/>

Différents paramètres seront à renseigner :

- Le code postal de votre parcelle (permet de rattacher des stations météo et des propositions de types de sol)
- Le type de sol et le travail du sol de la parcelle (labour ou non)
- La date de semis du blé
- Le précédent et l'antécédent
- La variété semée :

5 variétés sont paramétrées dans l'outil. Si votre variété n'en fait pas partie, choisissez celle qui est la plus proche, en comparant ses notes de résistance / sensibilité. Vous les trouverez dans les catalogues de variétés. Exemple de quelques variétés ci-dessous.

Notes GEVES	Septoriose	Fusariose sur épis (<i>fusarium graminearum</i>)	Rouille Jaune	Rouille Brune
AREZZO	6	4.5	7	3
CELLULE	5	4.5	6	3
DIAMENTO	5.5	4	7	5
FRUCTIDOR	6.5	5	7	6
SY MOISSON	4.5	5.5	7	6
FILON	5.5	4.5	6	5

1 = très sensible
2 = sensible
3 = sensible à assez sensible
4 = assez sensible
5 = assez sensible à peu sensible
6 = peu sensible
7 = assez résistant
8 = assez résistant à résistant
9 = résistant



1) Stades de la culture

Les observations ont été réalisées dans 7 parcelles d'orge cette semaine. Les températures élevées de la semaine passée ont fait évoluer les stades, variant désormais entre 2 et 3 nœuds. Pour rappel, au stade 2 nœuds, la feuille pointante est la F2 définitive.

2) Rhynchosporiose

c) Observations

Comme la semaine dernière, la rhynchosporiose est présente sur les feuilles basses dans 3 parcelles du réseau. L'intensité des attaques est faible.

d) Analyse de risque

La sécheresse persistante, ainsi que les températures chaudes actuelles, ne sont pas favorables au développement de la maladie. **Le risque reste donc faible.**

3) Helminthosporiose

a) Observations

2 parcelles du réseau signalent la présence d'helminthosporiose sur les feuilles basses, en intensité faible.

e) Analyse de risque

La sécheresse persistante **maintient le risque à un niveau faible**, d'autant plus qu'aucune pluie n'est annoncée à court terme.

4. Oïdium

a) Observations

Pas d'oïdium signalé cette semaine dans les parcelles du réseau.

f) Analyse de risque

Cette maladie se rencontre fréquemment sur orge, mais n'est nuisible que si les épis sont touchés. La luminosité actuelle ainsi que des cultures moins denses qu'habituellement ne sont pas favorables au développement de la maladie. **Le risque reste donc faible.**

5. Jaunisse nanisante de l'orge

a) Observations

Une parcelle du réseau est touchée, mais les attaques ne concernent qu'un faible nombre de plantes (fréquence < 1 %).

b) Analyse de risque

Avec la croissance de l'orge, l'expression des symptômes devrait être plus nette, facilitant la détection des plantes atteintes. Dans tous les cas, le mal est fait car les contaminations ont eu lieu durant l'automne, aucun moyen de lutte n'est donc possible pour éliminer la maladie.

6. Verse

a) Observations

L'orge est l'une des céréales les plus sensibles à la verse physiologique (risque supérieur au blé).

b) Analyse de risque

Les conditions météo à la montaison (du stade épi 1 cm à 2 nœuds) font évoluer le risque : un rayonnement important lors de la montaison réduit la concurrence pour la lumière, et de ce fait limite l'étiollement des tiges.

Avec la sécheresse et le beau temps persistant, **le risque climatique reste faible actuellement**. Seules les parcelles très denses ou les variétés très sensibles à la verse sont à surveiller. De plus, la période de sensibilité touche à sa fin.

7. Septoriose : rappel

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



Photos : Arvalis-Institut du Végétal



1. Stade de la culture

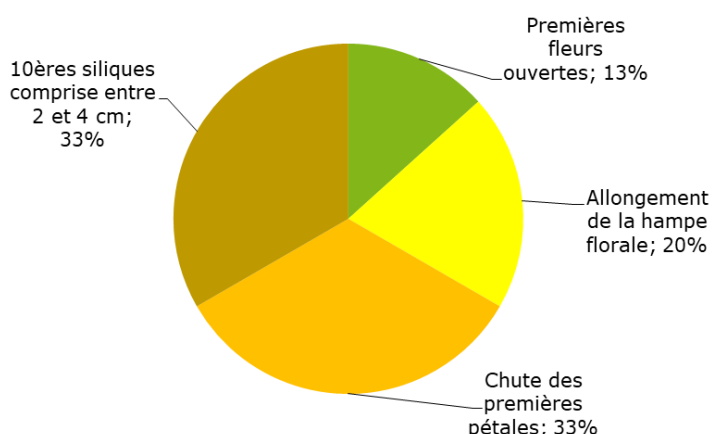
Après une semaine de temps chaud (14°C en moyenne sur les 7 derniers jours, soit un cumul de 100° base 0), les stades ont nettement progressé.

Le stade F1 est atteint et dépassé sur toutes les parcelles du réseau, signifiant la fin du risque vis-à-vis des méligèthes. Un tiers des parcelles a déjà atteint le stade G1. Pour un autre tiers, ce stade est dépassé.

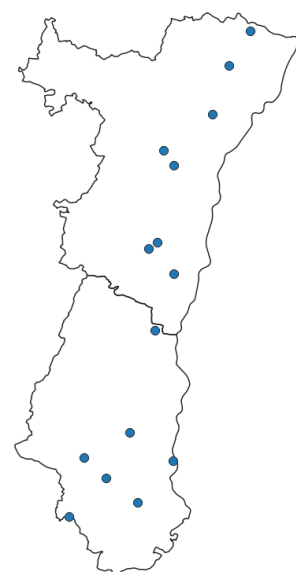


Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Répartition des stades du colza au 14/04/2020



Localisation des parcelles observées



2. Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte, de 2,5 à 3 mm, couleur gris ardoise à l'extrémité des pattes noir, colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques. Il n'est pas directement nuisible mais permet ensuite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
Terre Inovia

a) Observation

Les premières captures significatives de charançons des siliques sont observées dans les cuvettes sur 7 cuvettes relevées, 3 sont positives avec une variabilité de 1 à 40 individus.

Le ravageur est observé sur plantes, essentiellement en bordure, sur 9 parcelles avec une situation à 2 individus par plante. Pour 2 parcelles, les observations signalent un charançon par plante au sein de la parcelle.

b) Seuil de risque

La période de sensibilité s'étend du stade formation des premières siliques (G2) au stade 10 premières siliques bosselées (G4). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c) Analyse de risque

Le ravageur est en nette augmentation cette semaine et la colonisation a débuté en bordure des parcelles. Le risque est pour l'instant moyen mais pourrait augmenter avec les températures favorables annoncées pour cette semaine. A surveiller.

3. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments:

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux contaminations. Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est globalement faible même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

En situation à risque, **la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici :

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles »



LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES !

L'arrêté « Abeilles » de 2003 qui règlemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » sur le site <http://itsap.asso.fr> et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.